

AVANT LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hôpital : 387 postes en balance



Dans le plan de retour à l'équilibre financier qu'elle soumettra au conseil d'administration le 9 décembre, la direction de l'hôpital du Havre préconise la suppression de près de quatre cents postes.

PHOTO JEAN-ANGÈLE LERAT

Hôpital : le nouveau plan

SOCIAL. A dix jours d'une réunion déterminante, un plan de retour à l'équilibre table sur 387 suppressions de postes.

Le rapport est épais. Plus de trois cents pages. Un gros pavé pour tenter de tracer l'avenir du groupe hospitalier du Havre (GHH). Pas encore public, ce document est diffusé par la direction du GHH auprès des membres du conseil d'administration et des organisations syndicales. Il s'agit du plan de retour à l'équilibre financier.

Hier matin, ce plan de redressement était au centre des discussions dans le bureau d'Antoine Rufenacht. Le maire du Havre recevait les représentants de l'inter-syndicale (CGT, CFDT, SUD) de l'hôpital, du syndicat des cadres hospitaliers et du collectif pour la défense du GHH. Prévue depuis quelques jours, cette réunion intervenait au lendemain d'une manifestation du personnel, au conseil municipal.

Un seuil à ne pas franchir

Que dit ce document, qui intervient après le rapport Debrosse, conseiller général de la Santé, puis les préconisations de la Chambre régionale des comptes (notre édition 17 octobre) ? « La direction tient un raisonnement différent que celui de la Chambre régionale des comptes qui n'avait qu'une approche comptable », constate Pierre Cueuille, délégué SUD. Les magistrats de la Cour des comptes tablaient sur des coupes claires dans l'effectif pour assurer un retour à l'équilibre. « Ils parlaient d'un total de 800 emplois, rappelle SUD. Ce rapport-là ne parlait pas des conséquences sur l'offre ni la qualité des soins. Cette fois-ci, la direction de l'hôpital réfléchit sur un seuil au-dessous duquel il ne faut pas descendre



En 2008, l'hôpital du Havre aurait enregistré 7 % de hausse d'activité

sinon l'offre et la qualité des soins seraient remises en cause ».

Pour assurer un retour à l'équilibre en 2012 - cette année, le GHH enregistrera un déficit de 19,6 millions d'euros - la direction préconise « 387 suppressions de postes équivalents temps plein (ETP) ».

« Soit plus de 550 personnes », souligne Philippe Le Corre, élu CGT. Ce chiffre de 387 ETP tiendrait compte des 160 postes déjà supprimés.

Le nombre de pertes d'emploi aurait donc baissé. « Mais nous sommes toujours dans cette logique de baisse des charges en actionnant le levier du personnel », regrette Philippe Le Corre. « Évidemment, ajoute Pierre Cueuille, nous sommes opposés à ces suppressions de postes qui signifieraient une remise en cause des trente-cinq heures ». Le temps de travail constitue d'ailleurs, selon le directeur du GHH, Philippe Paris, un « casus belli » avec les organi-

D'autres voies pour un retour à l'équilibre sont en projet. Comme un meilleur codage des actes médicaux. « Six cents endoscopies ont été codées sans les anesthésies, révèle un syndicaliste. Ce qui représente un manque à gagner de 300 000 euros ».

Activité en progression

L'hôpital table aussi sur une hausse de l'activité, synonyme d'augmentation de moyens. En 2008, l'activité aurait progressé de 7 %. Et l'ouverture du Pôle mère-enfant, courant 2009, devrait permettre d'accroître le nombre d'actes.

Le plan de retour à l'équilibre va désormais faire l'objet de nombreuses réunions dans ces prochains jours, jusqu'au conseil d'administration du mardi 9 décembre. Ce jour-là, les organisations syndicales ont appelé à un mouvement de grève dans les services.